

La force du partage

Economie collaborative, contribution, partage, crowdfunding, Que veulent dire ces notions et pourquoi un tel engouement ? Et surtout que nous disent-elles de nos relations d'avenir en entreprise ?

Pourquoi le partage et pourquoi cette notion, cette valeur est-elle profondément tendance ?

La prospective, c'est bien sur regarder plus loin et plus large. Avec le numérique et l'instantanéité que permettent les TIC, cela est d'autant plus nécessaire de se dégager des contingences court-termistes, qui par nature suscitent leurs propres contraintes. Prenons l'exemple de la coopération. Il est beaucoup plus facile de coopérer lorsque l'on ne partage pas le même territoire, que l'on en crée un nouveau et que l'on ne se batte pas pour une même portion de camembert qui serait déjà en train de se réduire, mais que l'on en crée une nouvelle, source de renouveau et de futurs possibles.

C'est également là où il y a une différence, entre la collaboration qui consiste à faire avec et la coopération qui implique de concevoir et de créer quelque ensemble. C'est ce que le chef d'orchestre Michel Podolak nous fait ressentir dans ses conférences¹.

Pourquoi un tel engouement pour l'économie collaborative? L'économie

collaborative reprend des pratiques ancestrales de partage. A la différence du don, elle intègre une compensation financière et offre des perspectives nouvelles en matière de service et d'organisation. Elle s'inspire de l'économie de la contribution qui cherche à imaginer une autre forme d'économie qui ne soit pas ancrée dans les travers de la société de consommation.

Ce phénomène a pris une ampleur du fait de deux facteurs :

- du contexte de crise économique, où les jeunes ont le sentiment de ne pas toujours trouver leur place professionnellement et considèrent de moins en moins la grande entreprise comme un terrain d'expression
- et des technologies de l'information et de la communication qui accélèrent la transmission des données et facilitent les échanges à distance.

Lorsque l'on regarde ces services comme BlaBlaCar et AirBnB, ce qui compte, c'est de pouvoir se déplacer ou se loger à moindre coût, mais aussi de partager la voiture, un appartement et de rencontrer quelqu'un de local. Les circuits courts permettent d'obtenir une meilleure qualité à moindre coût. Dans le cas de la Ruche qui dit oui, c'est aussi valoriser une agriculture locale biologique. Dans le cas du crowdfunding, financement participatif, le but recherché n'est pas l'investissement en tant que tel, mais celui de participer à un projet qui fait sens et que l'on a envie

de voir se réaliser. C'est soutenir, donner du sens aux services et projets considérés comme importants. C'est une forme de consommation engagée où le partage est clé. Dans le cas des projets soutenus par Ulule ou KissKissBankBank, c'est souvent la créativité des projets qui est partagée et la communauté d'amis qui est sollicitée. Derrière les plateformes d'échange de savoirs comme Cup of Teach ou SkillShare, c'est la reconnaissance qu'il y a une réciprocité, une valeur à la personne et qu'elle peut être partagée. Pour celui qui partage, c'est le sentiment d'exister, peut-être différemment, de pouvoir enfin exprimer une singularité non révélée.

La prospective, c'est aussi comprendre ce qui relève du profond, de l'épistémologie, ce qui derrière les phénomènes de mode, creuse le sillon profond des évolutions de notre société. C'est ainsi que dans la grande mutation sociétale que nous vivons, qui remet en question nos manières de vivre et de travailler, la véritable question est celle de la nature du changement culturel, autrement dit le changement de paradigme culturel. Ce sont les valeurs et les comportements qui œuvrent en silence et transforment nos sociétés. Une valeur n'est pas uniquement un idéal que l'on porte, c'est une attention, une action, une énergie que l'on met. Cela peut être le besoin de sécurité, d'échanges sociaux, de reconnaissance professionnelle, de méditation et développement personnel, de contribution humanitaire auprès des plus démunis etc. Dans ce changement, deux leviers me paraissent les plus importants : l'émancipation individuelle et l'interdépendance collective.

Le partage est au cœur de ce changement culturel, de ce nouvel élan d'émancipation et d'interdépendance. Prenons l'exemple des jeunes générations, les digital natives. Derrière le côté souvent critiqué de leur



Carine DARTIGUEPEYROU

Carine Dartiguepeyrou, prospectiviste, présidente du Comité scientifique du Cercle de prospective RH. Elle est auteur de plusieurs ouvrages de prospective et intervient comme conférencière.

CÉRÉMONIE DES TROPHÉES DU Mieux Vivre en entreprise

6^e édition

2014

JEUDI 27 NOVEMBRE 2014

De 18h à 20h

Suivie d'un cocktail jusqu'à 22h
Chez SCOR - Paris 16^e

Présidée par

Vincent LECERF

Executive Vice President Human Resources TARKETT

Placée sous le haut patronage de

Bernard LEMAIRE

Président de l'Institut du Mieux Vivre en Entreprise
DRH CHRONOPOST - PRÉSIDENT TÉLINTRANS

Organisateurs :



Partenaires officiels :



malakoff médéric
PRÉSENTS POUR VOTRE AVENIR



réhalto
le spécialiste du groupe SCOR



Babilou
Grandeur ensemble



Edenred



SIACI SAINT HONORE



individualisme, il y a un souhait de s'émanciper, de s'engager, de contribuer, de participer et d'être reconnu pour cela. Il y a la volonté de s'émanciper. D'autre part, ces jeunes sont nés et naissent avec une conscience planétaire du fait de la mondialisation et des technologies de l'information et de la communication. Leur champ de conscience est plus large que celui de leurs aînés. Ils ont la possibilité de savoir ce qui se passe à l'autre bout du monde, jouent en réseau avec des partenaires d'un instant, voyagent de manière plus accessible qu'auparavant etc. Il y a aussi le volet d'interdépendance qui est plus difficile à appréhender. L'interdépendance, c'est une aspiration à se relier, à nouer des liens de manière différente. Cela part de l'idée que l'on cherche à partager des systèmes de valeurs.

Pour que l'interdépendance fonctionne, cela implique d'être indépendant, d'être autonome et de pouvoir apporter quelque chose à un système de partage. C'est souvent ce que l'on oublie. On oublie que l'interdépendance est exigeante en ce qu'elle ne peut fonctionner que si chacun est indépendant, connaît ses forces et ses talents, prend ses responsabilités et contribue collectivement.

Le partage, c'est donc la capacité d'avoir d'abord conscience de sa valeur et de la partager avec ceux qui la reconnaissent. Cela implique confiance et réciprocité. ●

1. Voir en particulier sa contribution au Cahier des Entretiens ALBERT-KAHN sur l'économie collaborative de septembre 2014.

Informations et inscriptions : Maud CANTILLON, Chef de projets GROUPE RH&M
maud.cantillon@groupe-rhm.com ☎ 01 47 43 15 63

BULLETIN D'INSCRIPTION

Réservez dès maintenant votre place en retournant ce bulletin dûment complété :

Par mail : maud.cantillon@groupe-rhm.com

Par courrier postal : Maud CANTILLON, 35 rue Boileau, 75016 PARIS

Nom Prénom

Fonction

Société

Adresse postale

Téléphone

E-mail